

JACMA

les  
jours heureux...



LA SOCIÉTÉ DES FILMS  
**ROGER RICHEBE**

présente

**Pierre RICHARD-WILLM**

dans

*les  
jours heureux...*

RÉALISATION DE  
**JEAN DE MARGUENAT**

D'APRÈS LA PIÈCE DE  
**CLAUDE ANDRÉ PUGET**

Adaptation cinématographique  
de ANDRÉ LEGRAND et JEAN DE MARGUENAT  
Lyrics de J. SOLAR et JEAN DE MARGUENAT

avec

**MM. FRANÇOIS PERIER    M<sup>lles</sup> JULIETTE FABER**  
**ANDRÉ BERVIL            MONIQUE THIEBAUT**  
**JEAN CLARIEUX          JANINE VIENOT**

Musique de LIONEL CAZAUX & JACQUES METEHEN  
*(Éditions Mico)*

Distribué par



15, AVENUE VICTOR-EMMANUEL III — PARIS

AGENCES

MARSEILLE, 68, Bd de Longchamp - TOULOUSE, 61, Rue de la Pomme - LYON, 22, Rue Condé - ALGER : SONOCINÉ, 8, Boulevard Baudin  
BORDEAUX, 84, Rue de l'Abbé-de-l'Épée - LILLE, 56, Rue Faidherbe - BRUXELLES, 86, Rue des Plantes

C

## SCENARIO

INQ jeunes gens et jeunes filles, de quinze à vingt ans, se trouvent réunis dans une maison de campagne en Poitou, pour la saison des vacances. D'une part, un frère et une sœur : Pernette et Olivier ; d'autre part, leurs cousins : Marianne, Francine et Bernard.

Leurs parents ont été brusquement appelés au chevet d'une malade, et nos cinq personnages se trouvent livrés à eux-mêmes. Bernard, le benjamin, qui vient d'être recalé à son bachot, leur sert de tête de turc. Il ne trouve grâce que devant la rêveuse Pernette, avec laquelle il a noué depuis l'enfance une idylle aussi maladroite que touchante.

Francine, sage petite ménagère, vaque à tous les soins de la maison.

Quant à Marianne, déjà coquette, déjà femme, elle est fort dépitée de la froideur condescendante d'Olivier, qu'elle aime, et dont elle se considère comme la fiancée.

Olivier est l'aîné de la bande, il a mené la vie d'étudiant, il a une haute opinion de lui-même, et se croirait déshonoré s'il laissait voir ses sentiments à sa cousine. Marianne souffre cruellement de son attitude. Pernette, dont elle partage la chambre, lui suggère un soir de rendre Olivier jaloux pour le contraindre à se déclarer et, faute de pouvoir lui opposer un rival en chair et en os, d'inventer un amoureux imaginaire dont elle serait elle-même éprise. Après avoir hésité, les deux jeunes filles arrêtent leur choix sur un aviateur. C'est ce qui leur paraît le plus moderne, et le plus vraisemblable. Elles prennent des mines complices, chuchotent dans les coins et, après avoir suscité la curiosité des trois autres, passent aux aveux avec force détails. Olivier ne croit pas un mot de leur histoire et ricane, certain, dans sa fatuité, que Marianne ne peut aimer que lui.

C'est alors que se produit le coup de théâtre... un avion de tourisme surgit dans le ciel, décrit quelques cercles et atterrit dans le parc de la propriété. Le pilote explique qu'il a eu une panne de moteur, s'excuse et se présente : Michel BOUILHET. Dans sa combinaison blanche, sous son casque de cuir blanc, il est exactement pareil au portrait que Pernette a tracé de l'amoureux de Marianne, il est l'incarnation vivante du fantôme qu'elle a créé... Les deux jeunes filles sont stupéfiées... Olivier ne rit plus... Le mirage devient réalité.

Marianne et Pernette accompagnent Michel à la ville voisine, pour y effectuer la réparation d'une pièce de la canalisation d'huile. L'une et l'autre trouvent charmant cet hôte tombé du ciel, et rivalisent pour le séduire... Marianne, d'instinct, parce qu'elle est coquette et pour se venger d'Olivier, Pernette dans une fièvre romanesque, parce que c'est elle qui l'a inventé, parce qu'il lui appartient, parce qu'il est la matérialisation de son rêve... Après une visite à la fête foraine et un dîner dans une guinguette où le champagne leur tourne un peu la tête, elles rentrent si tard à la maison et dans un tel état de surexcitation joyeuse qu'Olivier ne peut se contenir. Bernard, qui tremble pour Pernette, fait chorus avec lui et tous deux ont avec Michel une explication extrêmement orageuse. Ils en arriveraient à se battre, si les jeunes filles, navrées, ne les séparaient... Michel BOUILHET, qui ne comprend rien à la scène qu'il vient de subir, décide de repartir au plus tôt de cet asile de fous. Pernette, qui s'est dangereusement exaltée, lui avoue le sentiment qu'il lui inspire, le supplie de rester encore un peu auprès d'elle, par cette merveilleuse nuit d'été... Lorsqu'elle regagne sagement sa chambre, elle demande à Michel de lui jouer au piano, comme une berceuse, la valse qu'elle a dansée avec lui dans la guinguette... Michel prélude avec bonne grâce, touché par la jolie petite âme qu'il devine en cette jeune fille à peine révélée à la vie, mais il est interrompu par l'arrivée de Marianne. Celle-ci se fait provocante, et va jusqu'à lui offrir ses lèvres... Pernette, inquiète, tremblante, a quitté sa chambre pour savoir pourquoi Michel ne jouait plus. Elle le surprend, tenant Marianne dans ses bras ; elle pousse un cri de bête blessée et s'enfuit à travers le parc. Michel et Bernard se précipitent sur ses pas... Ils parviennent miraculeusement à la tirer de l'étang où elle s'était jetée et à la sauver...

Ce drame rapide a remis en place les vrais sentiments de chacun... Pernette, en s'éveillant, est dégrisée. Elle comprend que Michel n'était qu'un fantôme créé par son imagination, et tombe dans les bras de Bernard qui penche sur elle un pauvre visage anxieux... Marianne elle-même retrouve toute sa lucidité, et ne sait comment demander pardon à sa cousine du mal qu'elle lui a causé... Il ne reste plus qu'à la jeter dans les bras d'Olivier. Michel s'en charge, en feignant d'enlever la jeune fille dans son avion... A la pensée de perdre Marianne, Olivier crie sa souffrance, son amour pour celle qu'il n'a jamais cessé de chérir et qui doit devenir sa femme...

Aussi, lorsque Michel reprend son vol, tout est rentré dans l'ordre, le bonheur est revenu dans la maison... Le rêve s'est envolé pour toujours sur les ailes du grand oiseau blanc...



## INTERPRETATION



<b>MICHEL</b> .....	<b>Pierre RICHARD WILLM</b>
<b>BERNARD</b> .....	<b>François PERIER</b>
<b>OLIVIER</b> .....	<b>André BERVIL</b>
<b>Le Mécano.</b> .....	<b>Jean CLARIEUX</b>
<b>PERNETTE</b> .....	<b>Juliette FABER</b>
<b>MARIANNE.</b> .....	<b>Monique THIEBAUT</b>
<b>FRANCINE</b> .....	<b>Janine VIENOT</b>



## COLLABORATEURS TECHNIQUES



<b>Directeur de la Production.</b> ....	<b>Edouard LEPAGE</b>
Assistant Metteur en scène .....	Robert HENNION
Décorateur. ....	J. - R. QUIGNON
Opérateurs .....	BOURGASSOFF & PORTIER
Monteur .....	Jean FEYTE
Ingénieurs du son .....	DUVERGER & PUTEL
Script-girl .....	Denise PETIT
Régisseurs .....	PILLION & TURBEAUX



Enregistrement Western-Electric  
STUDIOS DE SAINT-MAURICE

Tirage G. M. FILM

